

Source :

HISTOIRE DU DIOCESE DE PARIS

TOME ONZIEME

Contenant la suite des Paroisses du Doyenné de Montlhéry

### GUIBEVILLE.

ON pourroit croire que le nom de ce lieu n'est qu'un abrégé de Guiberville & qu'il auroit appartenu originellement à un nommé Guibert, en sorte qu'en latin ce lieu soit *Guiberti Villa*; mais puisqu'on ne trouve qu'un seul titre où il soit appelé *Guiber, villa*, on peut en chercher l'origine dans un autre nom. Comme dès le commencement du temps des sumoms il y eut sur le territoire de Chetainville une samille dont le surnom étoit *Gibbosus*, ainsi qu'on a vû à l'article de Chetainville, & que Guiberville „saisoit partie de ce territoire, ne peut-il pas se faire que cette samille de Gibbe ou Guibbe donna son nom au canton où elle avoit d'avantage de bien en propre où elle saisoit sa résidence; & qu'ainsi Guiberville seroit comme qui diroit *Gibbofi villa*. Aussi ce lieu est-il nommé deux fois Gibbeville dans un acte de l'an 16\*3.

Nous avons sur ce lieu deux titres du tems de Philippe-Auguste dans le premier il n'est pas nommé autrement en latin que *Gutbe-\f villa*. C'est le rôle des Fiens dépendans de Montlhéry qui marque qu'Ansel *de Guiber-: villa* tient de Philippe de Morestart du bien à Escorcy. Dans le second qui est de . . l'an 12n, est contenu un engagement que fait Eremburge de Leudeville, veuve de Re- *Magn. P»si»rè* gnaud de Coignieres, Chevalier, à Hugues *Eccel'Par' s'* le Chien, Chanoine de S. Jean le Rond, \*, pour quinze livres, d'un muid de bled qu'elle a *in decimatfone de Guibervilla*. Je puis ajouter, Jug. *Bf.Pér1* ter à ces deux actes celui des provisions de la Chapelle donnée en 1485, à Antoine Dumas, présenté par l'Abbesse du Lis proche Melun. Au reste il y a une induction assez naturelle à tirer de cette nomination : c'est que vraisemblablement l'Abbesse du Lis a été autrefois Dame de ce lieu en tout ou en partie & qu'elle s'étoit retenu le droit de présenter à cette Chapelle, lorsqu'elle a été obligée de l'aliéner ou de l'échanger. Mais il est sûr que dès l'an 1520, c'étoit une annexe de la Cure de Chetainville suivant un endroit des Régistres au f Février.

On est ensuite longtemps sans trouver aucune mention de ce lieu. Il en est parlé dans les Régistres du Parlement de l'an 162 t. M. Lavocat, Conseiller d'Etat, qui y avoit une maison, avoit laissé entreprendre par mégarde une perche & demie de terre sur le chemin public passant dans ce Hameau le long de la muraille de la rîe qui séparoit sa maison & son jardin. Le Roy ensuite lui en avoit fait don. La Cour ordonna qu'il y auroit information *decommodo*, & vû cette information le don du Roy fut enregistré le 26 Janvier 162.2.

L'année suivante on voit que cette Terre Perm. se s' appartenoit à Marguerite de Beaulieu, veuve éleb. ve de Pierre Duhamel, Maître des Comptes

*Reg. Arch.* qui en avoit été Seigneur. *Par.22 Déc.* En 1634, Claude Genoud, Secrétaire du .525' Roy, jouissoit de la Seigneurie de Guiberville.

Il exposa le 8 Juillet à M. l'Archevêque, qu'au-devant du Pont levis de son Château, étoit une Chapelle avec Fonds baptismaux, où il étoit tenu faire célébrer les Dimanches & Fêtes une Messe basse, que désirant la faire rebâtir à cause qu'elle tomboit, il étoit à propos de l'éloigner du pont-levis, à cause que les voleurs pourroient se cacher derrière, pour s'emparer de ce pont, ainsi qu'il étoit déjà arrivé. L'Archevêque lui permit *Seg. Arch1* de la bâtir cent pas plus bas du côté du Vil- *par'tu J''\**> Jage après la -visite des lieux.

Vers le milieu du même siècle, M. Philippe Genoud, Conseiller au Parlement qui étoit devenu Seigneur de Guiberville comme de Chetainville, tira cette terre de l'obscurité où elle étoit. Comme c'étoit en ce lieu qu'étoit le plus beau Château de ses Seigneuries, il entreprit de faire une Paroisse de la Chapelle de S. Vincent qui étoit dans le Parc, laquelle dépendoit de Chetainville. Il assigna pour cela vingt-trois arpens de terre au Cure nouveau

nommé Pascal Bourg & autant pour la Fabrique, sans autre charge que quatre Messes bafles aux Mercredis des quatre-tems, il donna aussi une maison au Curé; de plus il chargea la Seigneurie de lui payer trois cens livres de pension congrue jusqu'à ce que les dixmes lui suflent abandonnées, auquel cas il étoit chargé de paver aux Religieux de S. Germain des Prés *g.eg. Ep. Pari* huit septiers de grains à cause de leur Terre 24.1V0v.1664, d'Avrainville. Ainsi fut érigée avec le consentement de l'Archevêque de Paris, la Cure de S. Vincent de Guibeville, laquelle ne se trouve dans aucun des Pouillés de Paris, sinon dans celui que publia le sieur Pelletier en 1<I>, où la nomination est dite appartenir au Seigneur du lieu.

Le même sieur Genoud obtint des Lettres Patentes qui le maintenoient dans la possession de Haute, Moyenne & Basse Justice en la Terre de Guibeville, nonobstant la discontinuation, dont il fut reléré, avec permission d'y établir des Officiers, & d'y ériger des souches patibulaires. Les Officiers de Montlhery en ayant eu communication & donné leur consentement, le Parlement les enrégistra le 30 Janvier 1665.

La Famille de M. Genoud vendit après sa mort la Terre de Guibeville à M. d'Hariague, Trésorier de Son Altesse M. le Duc d'Orléans. Ce dernier Possesseur fit rebâtir l'Eglise au lieu où elle est hors l'enceinte du Parc attenant le Château. Elle est en forme de Chapelle très-propre, couverte d'ardoise, avec une seule cloche. Elle n'est point tournée vers le Levant comme toutes les anciennes Paroisses, mais vers le Midy. Le dessein de M. d'Hariaque étoit qu'elle fut sous l'invocation de S. Pierre : elle n'est pas encore consacrée. Le Curé d'aujourd'hui est le quatrième, il s'appelle Gervais-Nicolas Delavault, Chapelain de l'Eglise d'Amiens son Diocèse. M. Fieaux de Clemon, Ecuyer, possède cette Seigneurie.

Le dénombrement de l'Election de Paris imprimé en 1709, marque quatorze lieux à Guibeville, & le Dictionnaire Universel de la France publié en 1726, réduit le nombre des habitans à cinquante-cinq. Un second dénombrement du Royaume qui a paru en 1745 sous le nom du sieur Doisy compte 18 lieux dans le Village dont il s'agit.

#### *E P I T A P H E S*

De l'Eglise de Guibeville.

*Cy gist Messire Philippe Genoud, Chevalier, Seigneur de Guibeville, la Maison-Rouge & autres lieux, Conseiller du Roy en toutes Conseils*

*[Jeus & en la Grande Chambre de son Parlement; Patron, Restaurateur & Fondateur de la Cure & Paroisse de ce lieu, décédé en sa Maison de Paris le XXX Novembre M. DC. LXXXIV, âgé de LXXI ans XXIV iours; qui jusques au jour de son décès à exercé avec honneur, probité & toutes les autres qualités qui rendent un Magistrat recommandable, la Charge de Conseiller au Parlement pendant XLIII ans.*

*Cy gist encore Dame Genevieve Lebrun, veuve dudit Messire Philippe Genoud, décédée le 16 Décembre 1687.*

Requiescant in Pace.

## DICTIONNAIRE UNIVERSEL DE LA NOBLESSE DE FRANCE

**GENOUD DE GUIBEVILLE**, famille originaire de la ville de Lyon. Elle descend de Philibert Genoud, bourgeois de Lyon, qui épousa Françoise de Basse, et fut père de Philibert Genoud, bourgeois de la même ville, marié avec Catherine de Toulangeon. Leur fils, Claude Genoud, sieur de Guibeville, acquit, en 1616, un office de secrétaire du roi, au moyen duquel il fit entrer la noblesse dans sa famille, qui s'est éteinte en 1736. *Vor, à trois bandes ondées d'azur.* ■